EBEC.

Au sujet de la halle au beurre de Témiscouata

(Suite de la page 574)

Coupures:

En mentionnant le résultat des ventes faites par l'enchère loca de l'Isle-Verte, M. Thériault omet de faire entrer en ligne de compt un considérant fondamental.

Dans ces ventes faites en bloc, le beurre fourni est supposé êtr du No 1. Ceci comporte une entente explicite par laquelle l'acheteu peut "couper" sur les prix pour tous beurres qui ne sont pas de qualité présumée.

Or, comme on le sait parfaitement bien, il est impossible que vingt ou vingt-cinq fabriques puissent fabriquer rien que du No 1 et pas de No 2, pendant toute une saison.

Il s'en suit, que le montant de \$140,004.58 pour tant de boîtes vendues à tel prix, à l'enchère locale, ne représenterait pas nécessaire- Pasteurisés et No 1 ensemble. ment le montant d'argent exact que les fabriques auraient reçu. Erreur grossière, qui n'a d'autre but que de jeter "la poudre aux yeux des gens". Injure faite, à la face des fabriques dont les revenus sont ainsi mensongèrement grossis.

Puisque les ventes par enchères locales sont susceptibles de "coupures" parce que contenant nécessairement une certaine proportion de No 2, n'est-il pas injuste de comparer les prix globaux promis plutôt qu'obtenus à ces enchères, avec ceux réellement payés aux fabriques, par la coopérative pour du beurre strictement No 1?

Nous ne connaissons évidemment pas le montant exact des "coupures" faites par les acheteurs sur les prix des enchères de l'Isle-Verte. Nous savons cependant qu'avec l'application de la classifi- UN BON CONSEIL .cation obligatoire, les acheteurs doivent "couper" largement pour arriver. Nous savons également qu'un bon nombre de fabriques ont été très surprises de voir leur beurre classé No 2, avec l'application récente de l'article, au sujet de l'emballage du beurre dans des bottes non paraffinées.

Nous revenons à la conclusion que nous donnions à notre article intitulé "Une petite différence". L'auteur d'une certaine lettre demandant à l'Honorable Ministre de l'Agriculture "d'user de son influence" pour empêcher les employés de la coopérative Fédérée de faire du travail dans le comté de Témisdes boîtes non paraffinées.

M. Therriault, qui peut lui, "supporter l'effet produit par de longues additions" intéresserait grandement ses lecteurs en leur faide cette manière; sant connaître le pourcentage de No 2 et peut-être même de No 3 à 20 D'essayer déduire de son chiffre de \$140,004.50.

comparaisons.

Ce que les fabriques de la province vendant à la Coopérative perdraient, si elles vendaient par l'entremise du Marché de Témis- améliorations nécessaires.

fabriques de la province expédiant à la Coopérative, auraient perdu ou qui auraient profit et qui devraient lui aider. ces derniers mois, si elles s'étaient avisées de vendre leur beurre Nous espérons que M. Thériault prendra not

VENTES DE LA COOPERATIVE

DU 21 AVRIL AU 25 AOUT

	Nombre de livres vendues 1,017,464 Prix moyen payé \$0.324934	
	Pasteurisé No 1 Nombre de livres vendues 832.888	\$ 330,608.84
le te,	Prix moyen payé	Q 971 547 75
re	No 1 . Nombre de livres vendues. 2,157,008 Prix moyen payé. \$0.313552	
la	Argent.	\$ 676,334.17
	Total argent	\$1,278, 490.76

VENTES PAR LE MARCHE DE TEMISCOUATA

DU 7 MAI AU 27 AOUT

Nombre de livres que la coopérative aurait vendues . 4,007,360 Prix moyen que la coopérative aurait obtenu (chif- fres officiels)		
Total argent	\$1,	225,530.83
Différence . Soustraction d'une moyenne maximum de \$0.75 par 100 lbs pour frais de transports de différents points de la province		52,959.93 30,055.20
Perte minimum qu'aurait fait la coopérative en vendant son beurre d'après le système ou par l'entreise de la Halle au beurre de Témiscouata		22.904.73

couata, afin de ne pas déranger le système de vente du beurre de cette région, ferait mieux:

10 De ne pas recommencer à attaquer la Coopérative Fédérée, surtout

20 D'essayer plutôt de s'entendre avec elle. La Halle au beurre de Témiscouata est à base coopérative; elle est incorporée comme telle. Pourquoi, alors, ne pas être ouvert avec la coopéra-Sur ce point comme sur le reste la coopérative ne craint pas ses tive Fédérée pour une entente quelconque?

Cette organisation a pu rendre des services dans le passé; nous ne nions pas cela. Nous croyons seulement qu'il serait temps pour cette société de songer à faire mieux, comme de faire subir à ses produits, la classification de la coopérati-ve afin de n'être pas une entrave à la fabrication du beurre pasteurisé, et autres

En coopération, "s'abstenir, c'est nuire". M. Therriault sait très bien que s'il a réussi jusqu'ici à maintenir son enchère locale, cela est dû en grande partie,

M. Thériault a essayé de calculer ce que les fabriques vendant La Coopérative Fédérée dans son entreprise de centraliser la vente du beurre par la Halle au Beurre de Témiscouata perdraient, si elles envoyaient et du fromage ainsi que de réaliser l'uniformité dans la fabrication ne veut la à la Coopérative; nous allons lui faire voir à notre tour, ce que les tête de personne; elle recherche seulement le concours de tous ceux qui peuvent

Nous n'avons pas à tenir compte ici de notre No 2 de la Coopérative, puisque le prix de la vente locale, "promis" pour du beurre supposé être No 1, n'est en réalité appliqué qu'à ce dernier; le No 2, au local étant éliminé automatiquement par le système de coupures.

PRODUCTEURS

POUR TOUS LES PRODUITS **OUE VOUS AVEZ A VENDRE**

CONSOMMATEURS

POUR TOUS LES EFFETS DONT VOUS AVEZ BESOIN

SUR VOTRE FERME! A VOTRE MAISON! DE VOS CHAMPS!

Adressez-vous à la

Coopérative Fédérée de Québec

114 rue St-Paul Est, Montréal

Succursales: QUÉBEC, TROIS-RIVIERES, PRINCEVILLE.